

Séminaire International de Sémiotique à Paris (2025-2026)

Entre automatisme et automatisation des pratiques langagières : pour une nouvelle sémiotique du stéréotype

Séance du 28 janvier 2026

Matteo Treleani (Université Côte d'Azur)

Redondance industrielle et automatisation machinique. Les effets sémiotiques de la remplaçabilité

La répétition est au cœur de l'industrie audiovisuelle contemporaine, non seulement comme pratique éditoriale mais aussi comme logique systémique. La compréhension du rôle de la reprise dans l'industrie médiatique permet de situer les contenus produits par des IA génératives comme une automatisation d'une pratique largement répandue dans le secteur, une pratique qui a affaibli depuis bien longtemps la dimension référentielle des contenus visuels. Plus précisément, cette communication propose d'examiner le rôle structurant de la répétition en s'appuyant sur une analyse de données issues du dépôt légal de la télévision nationale française (INA) en collaboration avec le Lab INA dans le cadre d'un projet financé par l'IDEX de l'Université Côte d'Azur.

Nous allons plus précisément analyser les effets sémiotiques du fait du remploi d'images préexistantes dans l'information télévisuelle. Il faudra définir le processus de « généricisation » qui rend approximatifs les repères spatio-temporels des référents des images au cours de leur circulation. Les pratiques médiatiques se basent sur une économie de la répétition où les contenus sont réemployés en fonction de leur interchangeabilité ou, mieux, remplaçabilité. Stéréotypie et emblématisation sont en quelque sorte des effets secondaires d'une industrie du remplissage.

On verra en définitive comment l'augmentation de la production audiovisuelle correspond à une diminution de la diversité sémiotique et représentationnelle. Le lien entre la matérialité des pratiques industrielles et les effets sémiotiques de la reprise sont alors évidents et permettent d'apercevoir une générale sclérose du sens.

Niccolo' Monti (Université de Turin)

Information : Plaie ou pli de la sémiotique ?

Cette intervention analyse un modèle énonciatif dans lequel le plan du contenu n'est plus conçu comme un système sémantique, mais comme une structure régie par des contraintes probabilistes. Le débat sémiotique et artistique autour de la notion d'information constitue un point d'ancrage historique permettant de retracer son opposition à la signification, notamment à travers les travaux de Shannon, McKay et Moles. Les modèles contemporains de deep learning, fondés sur l'optimisation statistique et l'apprentissage de régularités formelles sans accès direct à des contenus sémantiques, interrogent la pertinence même du concept de signification. Ils invitent ainsi les études sémiotiques à analyser les productions de l'IA comme des performances informationnelles, ouvrant la voie à une description plus fine des relations pragmatiques entre énonciation et datification.